Phyllantheæ de Madagascar.

III: Une nouvelle espèce du genre Meineckia Baillon

J. F. BRUNEL & J. ROUX

Résumé : Description de Meineckia websteri, nouvelle espèce malgache, récoltée dans les fourrés forestiers du Sud, près de Fort-Dauphin.

Summary: Meineckia websteri, a new malagasy species from the southern forest, near Fort-Dauphin, is described.

J. F. Brunel, Laboratoire de Biologie Végétale, Université du Bénin, B.P. 1515, Lomé, Togo; et Laboratoire de Morphologie Expérimentale, Institut de Botanique, Université L. Pasteur, 67083 Strasbourg Cedex.

J. Roux, Laboratoire de Morphologie Expérimentale, Institut de Botanique, Université

L. Pasteur, 67083 Strasbourg Cedex.

Au cours de nos voyages au sud de Madagascar, nous avons pu récolter, dans les fourrés de Vinanibe, près de Fort-Dauphin, une Phyllanthée que les flores ne permettent pas d'identifier. Ces caractères la rattachent toutefois au genre Meineckia Baillon (1856), synonyme prioritaire, comme l'a souligné Webster (1965), du genre Cluytiandra Muell. Arg. (1864). L'ouvrage de Léandri (1958) sur les Euphorbiacées malgaches et comoriennes, qui, pour sa part, ne retient pas encore le genre Meineckia, permet d'ailleurs de situer la plante considérée comme un Cluytiandra.

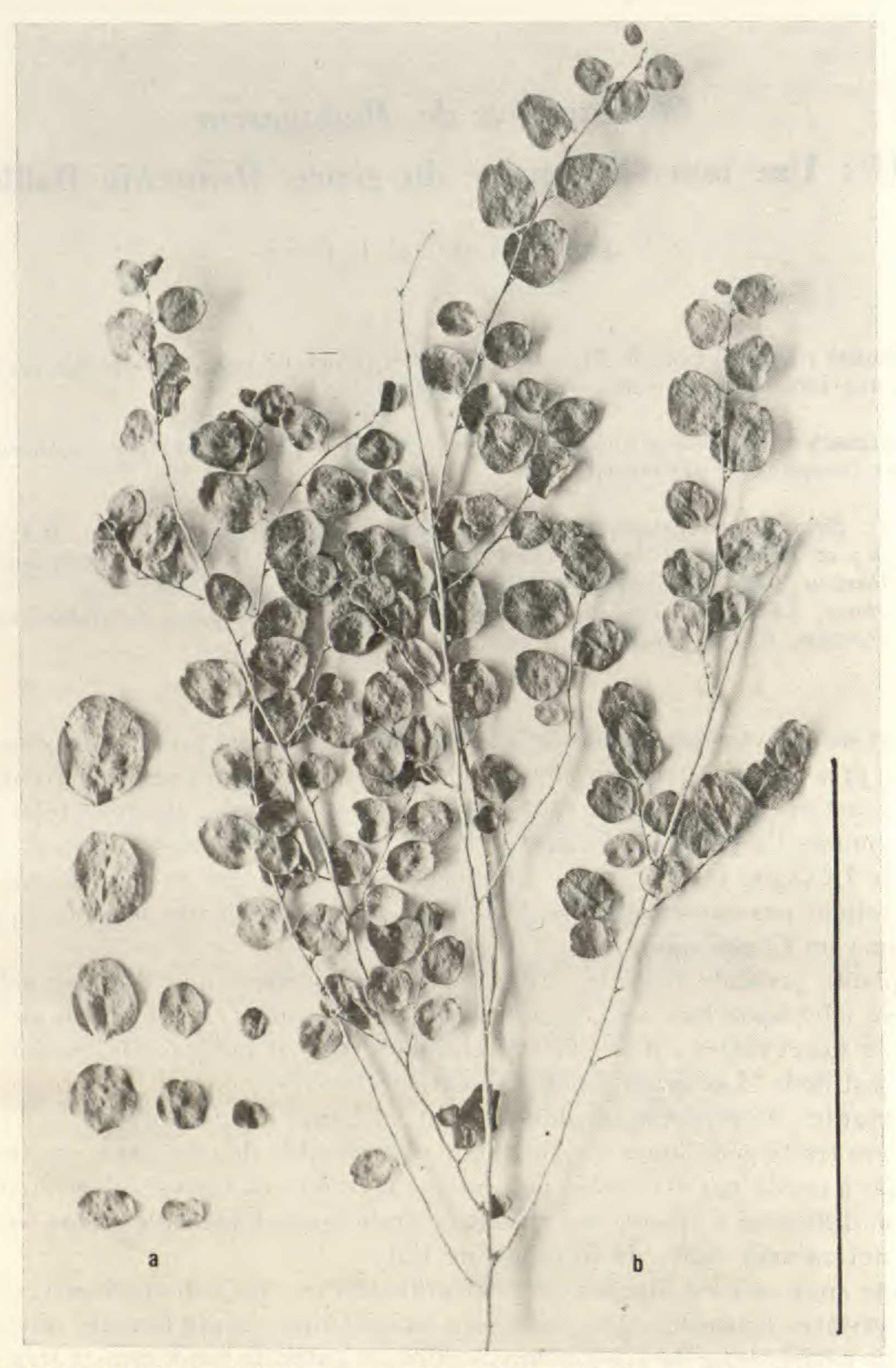
Cette plante présente donc les critères généraux propres aux Meineckia Baillon. Ses fleurs sont en effet apétales, avec des lobes calycinaux uninerviés et un disque glanduleux annulaire. Les fleurs mâles ont des filets staminaux partiellement soudés en colonne et présentent un pistillode. Les graines ont une surface fovéolée, dont les dépressions, plus ou

moins importantes, se répartissent dorsalement en lignes longitudinales.

Mais à ces traits génériques s'ajoute tout un ensemble de caractères originaux, qui ne correspondent à aucun des *Meineckia* présentement connus et analysés dans la monographie de Webster (1965), ni à aucun des exsiccata actuellement identifiés dans les collections

malgaches, notamment celles du Muséum de Paris.

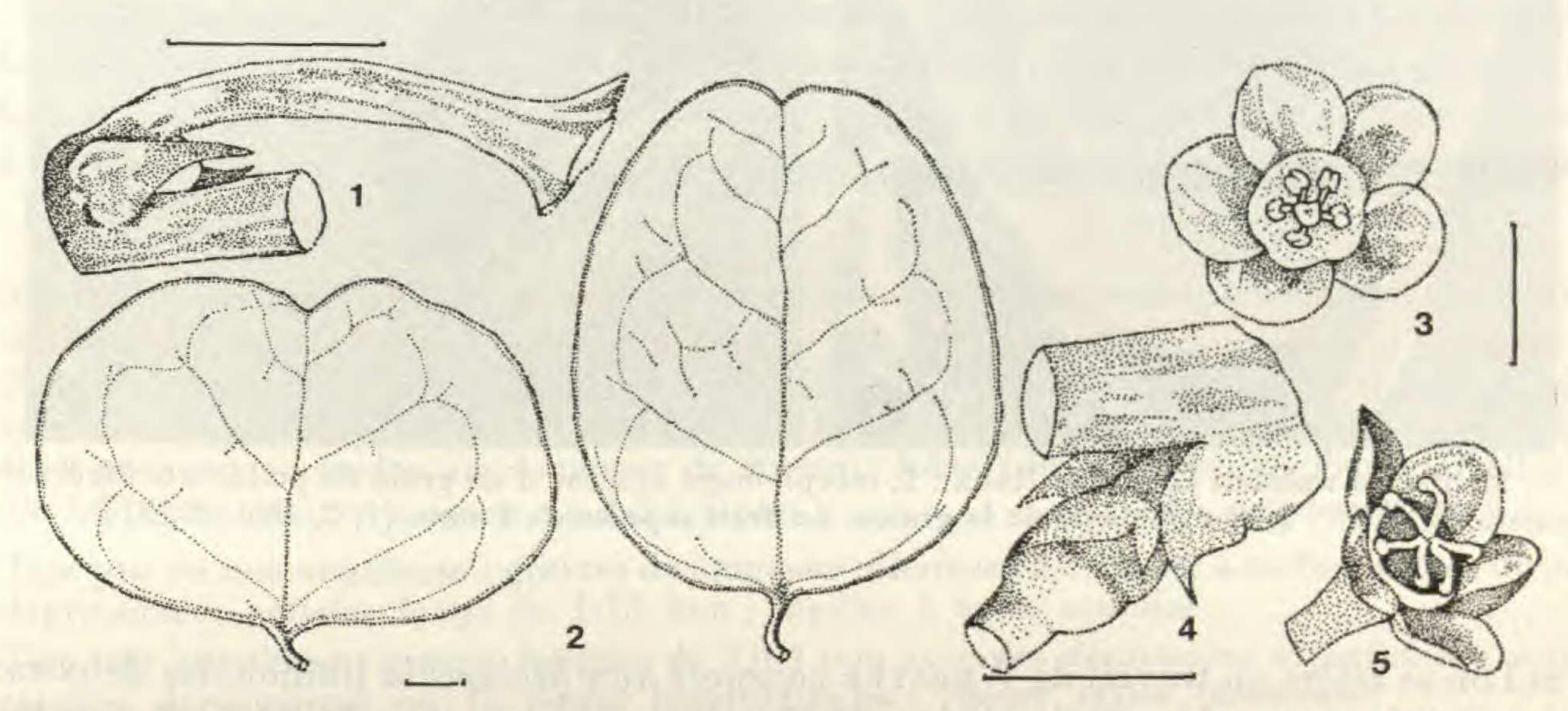
La plante envisagée est en effet un petit arbuste aux axes monopodiques, cylindriques, et à écorce grisâtre lenticellée. Ces axes sont plagiotropes, à phyllotaxie distique (Pl. 1). Les feuilles, à pétiole long de 1,5-4,5 mm, à stipules longs de 0,8-1 mm et larges à la base de 0,5-0,6 mm, ont un limbe membraneux, en coin à la base, émarginé à l'apex, et de forme ovale-deltoide (Pl. 1; 2, 1, 2). Ce limbe, de 3-22 × 5-15 mm, est parcouru par une nervure médiane non terminée en mucron, et dont divergent 3-4 paires de nervures secondaires, bien visibles à la face inférieure. Ces plantes sont dioïques; les pieds femelles paraissent



Pl. 1. — Meineckia websteri Brunel & Roux: a, polymorphisme foliaire; feuilles détachées (Brunel 3612); b, fragment de pied mâle (Brunel 2164). Le trait représente 10 cm.

plus robustes que les sujets mâles. Les fleurs, axillaires, sont situées sur les ramules de l'année, les femelles étant solitaires et les mâles groupées en petites cymules bi- ou tri-flores.

Les fleurs mâles (Pl. 2, 3) ont un pédicelle filiforme long de 3,5-4,2 mm. Les 5 lobes du périanthe, longs de 1-1,2 mm et larges de 0,9-1 mm, sont ovales, à marge jaune pâle, avec une nervure médiane vert pâle. Le disque, de 1-1,1 mm de diamètre, est lui aussi de couleur jaune pâle. Les 5 filets staminaux, unis en colonne sur une longueur de 0,15-0,25 mm sont, distalement, libres sur 0,2-0,25 mm, et portent des anthères longues de 0,15-0,2 mm. Le pistillode, faiblement trilobé, atteint une longueur de 0,15-0,2 mm. Le pollen (Pl. 3, 1), tricolporé, a un diamètre polaire de 24-28 µm et un diamètre équatorial de 15-23,5 µm. L'exoaperture est un sillon fin et long, tandis que l'endoaperture est complexe : elle forme un pore à zone médiane de 3,5-4 µm en diamètre, et un sillon interne transversal à extrémités diffuses, long de 7-8 µm et large de 2,25-2,75 µm. L'exine a 1-1,25 µm d'épaisseur ; le tectum est continu, scabre et microperforé.

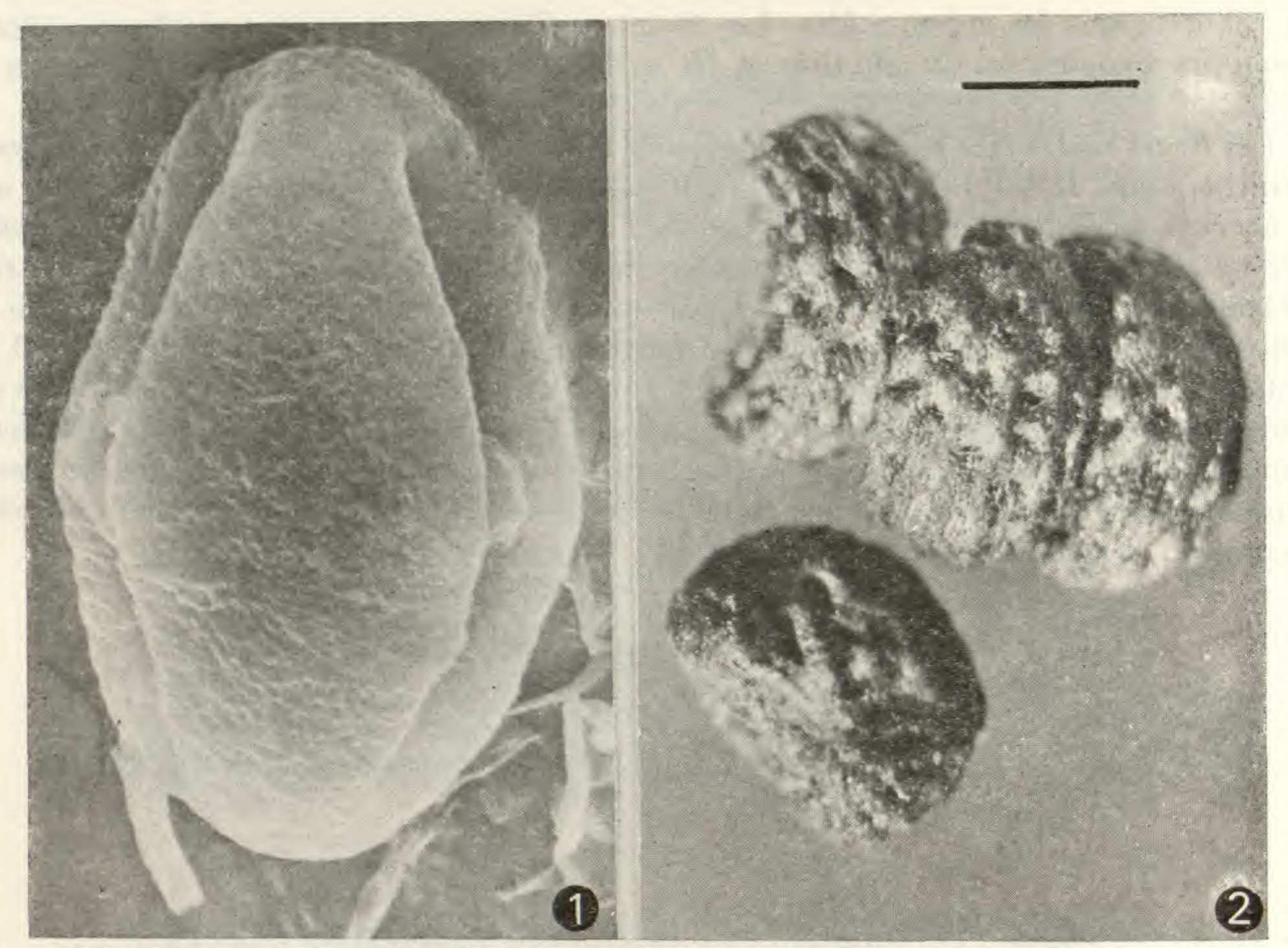


Pl. 2. — Meineckia websteri Brunel & Roux: 1, stipule lancéolée deltoïde, pétiole et base foliaire; 2, morphologie foliaire; 2 petites feuilles avec leur apex caractéristique; 3, fleur ♂ vue de face; 4, base du pédicelle fructifère (« podium »); 5, jeune fleur ♀ vue de 3/4 (même grossissement que la figure 4). Les traits représentent 1 mm. (Brunel 3612).

Les fleurs femelles (Pl. 2, 4, 5) ont un pédicelle plus robuste que chez les fleurs mâles, avec une partie basale en forme de pulvinus (que Webster appelle un « podium ») longue de 0,7-0,8 mm. A l'anthèse, ce pédicelle atteint une longueur totale de 20-22 mm, et 25-26 mm au moment où il porte le fruit. Le périanthe est formé de 5 lobes ovales, longs de 1-1,2 mm, larges de 0,9-1 mm, à nervure verte et marges blanches. Le disque, annulaire, fin, atteint un diamètre de 1,3-1,4 mm. L'ovaire, à paroi lisse, est surmonté de 3 styles bifides, dont la partie indivise, longue de 0,15-0,2 mm, se prolonge en ramifications longues de 0,25-0,3 mm, à extrémité stigmatique capitée sur 0,1 mm.

Le fruit, capsulaire et déhiscent, d'un diamètre de 4-5 mm, libère des graines réniformes (Pl. 3, 2) noirâtres et brillantes, fovéolées sur toute leur surface. Elles sont longues de 2,2-2,4 mm et larges de 1,5-1,7 mm; les fovéoles y dessinent dorsalement 4-5 lignes longitu-

dinales.



Pl. 3. — Meineckia websteri Brunel & Roux: 1, morphologie externe d'un grain de pollen au MeB; aspect général × 3500; 2, morphologie de la graine. Le trait représente 1 mm. (1, 2, Brunel 3612).

Si l'on se réfère au travail de Webster consacré aux Meineckia Baillon, les deux taxons les plus proches sont M. phyllanthoides Baillon, espèce répandue de l'Angola au Yemen et M. parvifolia (Wight) Webster, connu de l'Inde et de Ceylan. Toutefois, si ces deux espèces sont glabres comme notre plante, elles sont monoïques, et leurs feuilles, acuminées, sont très différentes. En outre, M. phyllanthoides Baillon se singularise par des graines et des lobes calicinaux plus petits que sur notre plante et les filets staminaux sont beaucoup plus longuement soudés, sur plus de la moitié de leur longueur totale. De son côté, M. parvifolia (Wight) Webster se distingue par des feuilles nettement plus grandes et à stipules plus petites; les fleurs mâles ont un pédicelle et un périanthe également plus petits avec des filets staminaux libres sur une plus grande longueur. De même les fleurs femelles ont un pédicelle à podium plus long que chez le Meineckia malgache, avec des lobes calicinaux, un disque et des graines de dimensions plus réduites.

La plante considérée est donc manifestement originale. Aussi nous paraît-il justifié de la reconnaître en tant qu'espèce et, pour rappeler la brillante mise au point que nous devons au Pr. G. L. Webster, nous proposons de la nommer Meineckia websteri.

Meineckia websteri Brunel & Roux, sp. nov.

Suffrutex glaber, dioicus, stipulis lanceolatis, 0,8-1 mm longis, foliis ovatis, obtusis, apice emarginatis. Flos masculus 3,5-4,2 mm, longo pedicello, calycis lobis 1-1,2 mm longis. Flos femineus usque ad 26 mm, longo pedicello, calycis lobis 1-1,2 mm longis. Semina 2,2-2,4 mm longa.

Type: Brunel 2163, forêt de Vinanibe, fl. 2, 8.1975 (holo-, P; iso-, STR, TAN).

Autres matériels: Brunel 2164, forêt de Vinanibe, fl. 3, 8.1975, P, STR, TAN; 3612, sous-bois vers le Club nautique, forêt de Vinanibe, près de Fort-Dauphin, mélange de pieds mâles et femelles, 8.1976, P, STR, TAN; Capuron 22305 SF, forêt de Vinanibe, sur sables, près de Fort-Dauphin, 9.1.1963, P.

L'espèce fleurit de juillet à août et fructifie d'août à septembre. Vraisemblablement endémique, elle n'est connue que des fourrés de Vinanibe, près de Fort-Dauphin.

Si l'on se réfère à la monographie de Webster (1965) et à l'ouvrage de Léandri (1958) où les Meineckia sont désignés comme Cluytiandra Muell. Arg., le Meineckia websteri porte à 9 le nombre d'espèces du genre présentement connues à Madagascar. Ces espèces malgaches, dont la répartition géographique est schématisée par la figure 4, sont dès lors identifiables par la clé dichotomique suivante :

- 4. Périanthe glabre à épiderme semé de taches pigmentées; pédicelle du fruit long de 13-18 mm; graines longues de 2,4 mm environ; stipules deltoides-lancéolées, longues de 1,3-3,3 mm; feuilles elliptiques à obovales, longues de 1-5,2 cm; lobes périanthaires des fleurs femelles longs de 1,2-1,5 mm; plante monoïque ou dioïque (?). M. madagascariensis (Léandri) Webster

- Périanthe glabre ; pédicelle du fruit long de 27-36 mm ; graines longues de 2,5-2,9 mm ; stipules lancéolées longues de 1,3-3,5 cm ; plante probablement monoïque. M. humbertii Webster
- 7. Feuilles généralement elliptiques, non peltées, longues de 4,5-9 cm; plante dioïque; stipules longues de 2,8-3 mm; (fleurs femelles et fruits inconnus).... M. baronii (Hutch.) Webster

- Feuilles généralement ovales, peltées ou subpeltées, longues de 2-6 cm; plante monoïque; stipules longues de 1,1-1,2 mm; pédicelle du fruit long de 13-35 mm; lobes périanthaires femelles longs d'environ 1,4 mm; graines longues de 2,3-2,4 mm. M. peltata (Hutch.) Webster

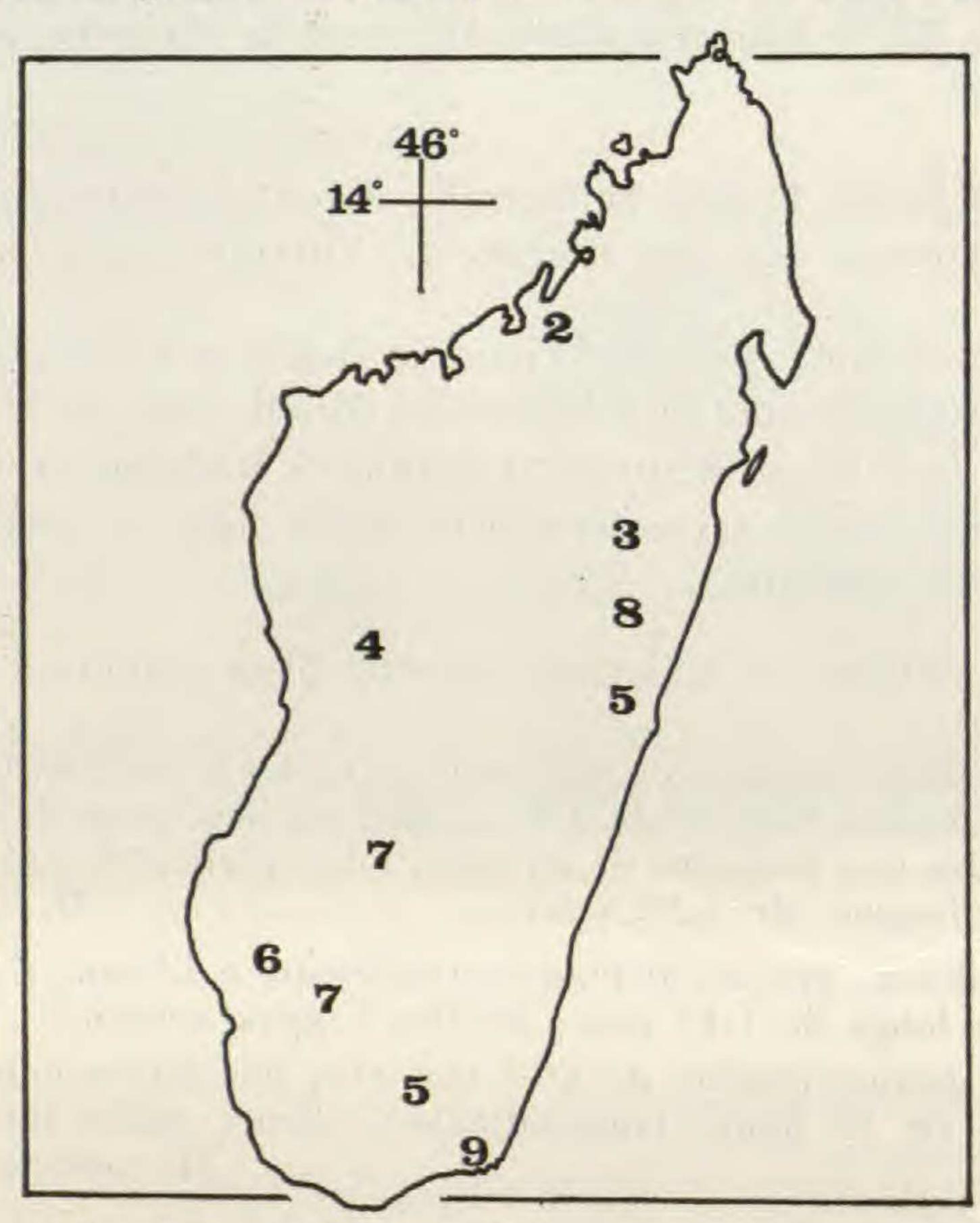


Fig. 4. — Répartition des Meineckia malgaches: (Entre parenthèses, d'une part les synonymes, d'autre part le nombre d'échantillons connus): 1, M. trichogynis (Baillon) Webster (= Flueggea trichogynis Baillon): présumé malgache, non indiqué sur la carte (1); 2, M. baronii (Hutch.) Webster (= Cluytiandra baronii Hutch.): Nord-Ouest, Ambongo-Boeni (3); 3, M. peltata (Hutch.) Webster (= Cluytiandra peltata Hutch.): Centre, Lac Alaotra (5); 4, M. leandrii Webster: Ouest, Bongo-Lava (4); 5, M. madagascariensis (Léandri) Webster (= Cluytiandra madagascariensis Léandri): aire disjointe: Est, Bassin du Mangoro; Sud-Ouest, bassin du Mandrare (3); 6, M. humbertii Webster: Sud-Ouest, bassin du Fiherenana (1); 7, M. pubiflora Webster: Sud-Ouest, bassins de l'Onilahy et du Mangoky (2); 8, M. orientalis (Léandri) Webster (= Cluytiandra orientalis Léandri): Est (1); 9, M. websteri Brunel & Roux: Sud-Est (3).

BIBLIOGRAPHIE

Baillon, H., 1858. — Étude générale du groupe des Euphorbiacées, 587 p.

Léandri, J., 1958. — Euphorbiacées, Flore de Madagascar et des Comores, fam. 111, 1, 209 p.

Mueller, J., 1864. — Cluytiandra. J. Bot. 2: 328.

Webster, G. L., 1965. — A revision of the genus Meineckia (Euphorbiaceæ). Acta Bot. Neerl. 14: 323-365.